

Connaissez-vous nos souffrances ?
2 Timothée 3:10-12

NIGÉRIA

Population : environ 230 millions
Capitale : Abuja
Forme de gouvernement : République fédérale
Chef d'État : Président Bola Tinubu
Religions : Musulmans 46,9 %, Chrétiens 45,7 %, Animistes 7,0 %
(Source : Base de données chrétienne mondiale)

Gina A. Zurlo, éd. World Christian Database (Leiden/Boston : Brill, consulté en août 2026).

Chrétiens pris entre deux feux : terrorisme et extrémisme

Au Nigéria, la violence est alimentée par le terrorisme extrémiste, la criminalité, la concurrence pour les terres et les ressources, les tensions ethniques et une gouvernance défaillante. Selon la Liste de surveillance mondiale de Portes Ouvertes, 3 490 chrétiens ont été tués au Nigéria entre octobre 2024 et septembre 2025. L'Observatoire de la liberté religieuse en Afrique (ORFA) a quant à lui recensé 22 835 civils chrétiens tués entre octobre 2019 et septembre 2025. Le Nigéria est le pays qui enregistre le plus grand nombre de chrétiens tués chaque année.

Les chrétiens souffrent et meurent en grand nombre, et dans certaines communautés, des individus sont pris pour cible en raison de leur identité chrétienne. Cela détermine qui est visé, quelles communautés survivent et avec quelles séquelles les survivants doivent vivre longtemps après la fin des violences.

- Leah Sharibu, enlevée à son école dans le nord du Nigéria en 2018, aurait été retenue captive parce qu'elle refusait d'abjurer sa foi chrétienne et de se convertir. Elle est toujours portée disparue depuis plus de huit ans, selon de nombreux témoignages.

- En 2022, Deborah Samuel, une étudiante de 22 ans, a été tuée après avoir été accusée de blasphème à cause d'un message WhatsApp. L'agression, filmée, est restée impunie.

- Dans l'État de Kaduna, le 26 juillet 2026, des assaillants ont perpétré des attaques de maison en maison, faisant au moins 30 morts parmi les chrétiens, hommes, femmes et enfants.

L'un des aspects les plus inquiétants de cette violence est l'enlèvement d'écoliers. En 2014, Boko Haram a kidnappé 276 jeunes filles d'un lycée de Chibok, un événement devenu un symbole mondial de la menace qui pèse sur les enfants au Nigéria. Plus de dix ans après, certaines de ces filles sont toujours portées disparues. Depuis, des enlèvements massifs se sont multipliés à travers le Nigéria. Certains enfants sont finalement libérés, d'autres non. Pour les parents, la terreur est permanente : envoyer son enfant à l'école sans savoir s'il en reviendra. Des jeunes filles chrétiennes enlevées ont été contraintes de se convertir et d'épouser leurs ravisseurs.

Le Nigéria compte l'une des plus importantes populations de personnes déplacées internes, avec des millions de personnes forcées de quitter leur foyer. Dans de nombreuses situations, les victimes sont attaquées en raison de leur foi chrétienne. Des veuves ont vu leurs maris se faire assassiner. Des parents ont perdu leurs enfants. Des familles ont vu leurs maisons et leurs moyens de subsistance détruits. Le déplacement engendre son lot de traumatismes : pénurie de nourriture et d'abris, précarité de l'éducation et des soins médicaux, et crainte constante d'un retour dangereux. Pour de nombreuses femmes et filles, les violences sexuelles font partie intégrante de cette dévastation. Et pour tous les survivants, la question devient terriblement humaine : comment se sentir en sécurité en retournant au village où sa famille a été agressée ? Comment reconstruire quand personne n'est tenu responsable ? Comment retrouver sa dignité quand ses terres ont été confisquées par ceux qui ont détruit sa vie ?

En partenariat avec d'autres organisations, la Fédération Evangélique du Nigéria apporte une aide concrète aux personnes touchées par ces violences, en particulier aux personnes déplacées internes. Ils ont été témoins du profond traumatisme vécu par ces croyants : la perte de leurs proches, la ruine de leurs foyers et de leurs moyens de subsistance, et un avenir incertain.

Nous prions

- Pour la population chrétienne du Nigéria : que les chrétiens puisent du réconfort dans la compassion et les marques de solidarité de la communauté internationale, et en particulier de leurs frères et sœurs chrétiens du monde entier, et qu'ils ne perdent pas espoir.

- Pour les responsables politiques : qu'ils soient encouragés à mener des enquêtes policières approfondies et indépendantes après les attaques de milices et à prendre des mesures efficaces et durables contre les groupes islamistes radicaux.

- Pour la Fédération évangélique du Nigéria : qu'elle ait la force et les ressources nécessaires pour continuer à soutenir les personnes touchées.

- Pour les nombreux jeunes musulmans qui semblent faire face à un avenir sans espoir : qu'ils ne soient pas entraînés dans des actes de violence ni séduits par les tentations des bandes criminelles. Qu'ils aient la possibilité de mener une vie digne grâce au travail et à un salaire équitable.

- Que tous les jeunes Nigérians ouvrent leur cœur à la compréhension et à la réconciliation.